

## Pro domo Claudius Weise

L'année prochaine cette revue aura cent ans. Avec cela elle est sans doute la plus âgée de toutes les revues encore existantes du mouvement anthroposophique mondial. — tout juste avant l'hebdomadaire *Das Goetheanum*, qui ne sortit des fonts baptismaux que six mois plus tard seulement. Un tel double jubilé est une opportunité pour regarder en arrière avec reconnaissance — et pour réfléchir par dessus cela sur la manière dont le futur de cette revue peut être assuré le plus longtemps possible.

Dans le passé des réponses totalement diverses ont été trouvées à cette interrogation. Dix ans déjà après sa toute première parution, en février 1921, *Die Drei* se trouva en mars 1931 aux prises avec des difficultés financières. La crise économique, mais aussi des conflits à l'intérieur de la Société anthroposophique, avaient laissé se paralyser son premier essor, rédacteurs et auteurs de renom s'étaient séparés, substance spirituelle et actualité étaient parties en quenouille et le nombre des abonnés, de 2 500 à l'origine, avait chuté à 1 800. On trouva alors la solution en réunissant le mensuel *Die Drei* avec l'hebdomadaire *Anthroposophie*, lequel de son côté devint un mensuel en octobre 1931. *Anthroposophie* avait succédé en juillet 1921 à la revue *Dreigliederung des sozialen Organismus* et se trouvait, tant au plan personnel qu'à celui économique, dans une meilleure situation. Tant dans la forme que dans le contenu la revue unifiée rappelait plutôt *Die Drei*, mais même ce stratagème ne put que retarder et non pas arrêter le déclin. Une année plus tard, *Anthroposophie* fut remaniée en rythme de parution trimestrielle et l'interdiction politique de la Société anthroposophique par les nationaux-socialistes en 1935, lui donna pratiquement le coup de grâce.

Lorsque *Die Drei* renaquit, en 1948, sous Erich Schwesbch — lequel en avait déjà assuré la rédaction de 1923 à 1931 — et paraissait désormais alors bimensuellement, on reprit le comptage des années de parution de la revue *Anthroposophie* qui avait existé pendant 17 ans. En tant que revue autonome, *Die Drei* n'avait existé que 10 ans, de sorte que l'on eût dû reprendre la parution à partir de la onzième année et non pas de la dix-huitième, comme cela se produisit pour *Anthroposophie*. Abstraction faite de cette grotesque *formalia* le renouveau était très prometteur avec 5 000 abonnés qui semblaient lui offrir une bonne assise. Pourtant après la réforme monétaire, le nombre d'abonné dégringola rapidement et au début des années 1950, on s'appuyait sur 1 000 abonnés. Ainsi en 1952, la revue adopta-t-elle par nécessité un format réduit. Au moment où mourut Schwesbch, l'année suivante, la situation financière s'était certes stabilisée de nouveau, nonobstant que son avenir restait incertain.

Cette fois c'est un résolution personnelle qui apporta le salut. Fritz Götte fut chargé de la rédaction — on parlait à l'époque de *schriftleitung* [exactement le sens littéral français de rédaction ou carrément de l'écriture **physique** de la revue, *ndt*] — et celui-ci revivifia la revue avec de nouvelles impulsions. La revue se tourna dès lors vers un renforcement de l'actualité y compris sur des thèmes politiques, se confronta à la science contemporaine et regarda même au-delà du rideau de fer en prenant part aussi à l'Europe centrale et l'*Osteuropa*<sup>1</sup>. Götte veilla aussi à produire un aspect critique aux positionnements des thèmes politiques, et parvint néanmoins à augmenter le nombre d'abonnés qui atteignit alors 1 800. Au moment où en 1969, à cause de son âge avancé, Fritz Götte abandonna la rédaction, il laissait derrière lui 16 années de succès.

Il est vrai que *Die Drei* était alors une entreprise essentiellement plus modeste que dans les décennies qui suivirent. Elle ne paraissait que tous les deux mois, comme on l'a dit, chaque numéro comportait en moyenne moins de 80 pages, la présentation était simple, le texte de bout en bout présenté sur une colonne dans une typographie sobre, à peine à différencier. Images et illustrations étaient rares. Il n'y avait pas d'impressions en couleurs. La forme d'apparition ne s'était que peu modifiée dans cette mesure depuis les années 20.

### Au zénith et au-delà

La Société anthroposophique allemande mit à profit le changement rédactionnel se présentant pour remettre la main sur la revue, à partir de 1970 jusqu'à maintenant. Le mouvement anthroposophique connaissait une ascension et *Die Drei* devait devenir sa bannière journalistique. Tout d'abord, elle fut de nouveau réunie avec une autre revue, ou selon le cas, avec le mensuel suisse rédigé par Hans Erhard Lauer, *Mensch und Welt* vint se

1 Pour ce concept, « compliqué » pour nous, Français, voir **peut-être** ici, à cette adresse universitaire sérieuse, si vous connaissez bien l'allemand : <https://www.unibas.ch/de/Forschung/Uni-Nova/Uni-Nova-126/Uni-Nova-126-Osteuropa-Geschichte-und-Gegenwart-eines-Konzepts.html>. Mais je ne garantis rien. *Ndt*

fondre à elle. Cette réunion, ainsi que le soutien apporté par la Société anthroposophique nationale, remontèrent le nombre d'abonnés à 5 000. **Die Drei** parut dès lors mensuellement, Walter Roggenkamp lui octroya une nouvelle forme de parution, la *layout* [vilain anglicisme, pour la « mise en page », *ndt*] fut actualisée et finalement il y eut aussi — tout d'abord sur des pages de papier de qualité photographique — des illustrations, le plus souvent des représentations d'œuvres d'arts.

Tout particulièrement pour pouvoir répondre à la demande croissante en qualité technique de la revue, Hermann Schütz, un spécialiste, fut engagé en 1970 comme rédacteur lequel était moins compétent pour le contenu que pour la qualité professionnelle de l'impression et la mise en page. Au sujet du contenu, on se soucia de mettre en place un conseil consultatif exerçant une qualification proéminente, que traduisait en même temps la présence des auteurs les plus importants. Avec cela, une base solide était créée qui tint 30 ans durant. En 1985, Dietrich Rapp succéda à Hermann Schütz, et ainsi un rédacteur en chef qui apportait lui-même une accentuation des contenus. Pourtant l'image de parution ne fut pas négligée et en 1994, **Die Drei** connut une modernisation de son aspect réalisée par Walter Schneider.

Au moment où Dietrich Rapp changea et passa à **Das Goetheanum** de Dornach, et que Theo Stepp reprit la direction, un zénith avait été atteint, si l'on considérait les choses de l'extérieur. Jamais, ni auparavant ni après, **Die Drei** ne fut aussi vaste qu'alors, si l'on regarde en arrière. Pourtant le nombre d'abonnés avait recommencé à décroître et il approchait les 3 000 lorsque Stepp reconnut la nécessité d'un changement. C'est la raison pour laquelle il fit partie de ceux qui en appelèrent alors à la naissance d'un projet d'une « Voie nouvelle dans le journalisme anthroposophique », associant les énergies de **Das Goetheanum** et de **Die Drei** — avec comme perspective la création d'une nouvelle revue hebdomadaire capable d'influencer plus largement au sein de la vie publique.<sup>2</sup> Pourtant le projet échoua pour diverses raisons et Stepp abandonna **Die Drei** en 2000, en partant vers la *Weleda AG*.

La Société anthroposophique allemande résolut dès lors de détacher **Die Drei** de la maison d'édition *Freies Geistesleben*, dans laquelle la revue était domiciliée depuis sa refondation. Après cela, le trimestriel intitulé **Communications du travail anthroposophique en Allemagne** fut remanié en un mensuel paraissant sous le format de l'hebdomadaire *Das Goetheanum*, alors que le nom **Anthroposophie** fut réactivé pour la revue qui paraissait sous les mêmes format et rythme (et sous la même rédaction). Toutes ces trois parutions [signalées ici en italique-gras, *ndt*] furent publiées dans le cadre d'une société de publication nouvellement fondée : *Mercurial Publikationsgesellschaft* ayant son siège à Francfort-sur-le-Main, plus précisément dans le quartier de *Niederursel*, où donc **Die Drei** trouva un domicile dans un ancien poulailler<sup>3</sup> très joliment remanié au plan architectural. Au lieu donc d'associer ses forces pour une influence vers l'extérieur, celle-ci se plaça au service d'une communication renforcée avec les membres.<sup>4</sup>

Stephan Stockmar reprit la rédaction et redéfini **Die Drei** comme une revue culturelle qui avait adopté auparavant, sous Stepp, le caractère d'un magazine fortement intéressé par les problèmes de société. Pourtant le niveau élevé des contributions et les métamorphoses circonspectes de sa forme de parution ne furent pas en mesure d'empêcher la diminution des abonnements. Au moment où, en 2015, Stockmar abandonna de son propre gré la rédaction, le concept *mercurial* avait survécu à lui-même. La diminution du nombre des membres de la Société anthroposophique allemande et les moyens disparaissant à l'unisson, rendirent dès lors des changements inévitables.

La composition de l'actuelle équipe de rédaction, dont les points capitaux personnelles se situent plutôt à Stuttgart fit sensément apparaître de s'y établir de nouveau dans la Maison Rudolf Steiner. Ce changement fut accompli au début de 2019. En outre, il fut décidé, du côté de la Société anthroposophique nationale, de reprendre les *Communications du travail anthroposophique* [*Mitteilungen*] sous l'ancien format à partir de 2020 avec l'ancien rythme trimestriel de parution et de se resserrer sur « **Anthroposophie** ». Mais même ce genre d'économies ciblées ne suffiront pas à moyenne échéance.

---

2 C'était le vœu de Rudolf Steiner à la création de **Das Goetheanum**. Mais sa mort prématurée et l'évolution de la Société anthroposophique en décidèrent autrement. *Ndt*

3 Ce qui ne va pas sans rappeler ici peut-être la chanson d'Alain Souchon : *Poulailler's song*, étant donné qu'il s'agit de journalistes. *ndt*

4 En vérité, c'est le concept d'ensemble qui vise à cela et pas seulement la revue **Die Drei**. (note de Claudius Weise)

## Revue culturelle en temps de vache maigre

La cause se présente donc pour *Die Drei* de la manière suivante : le nombre des abonnements est entre temps passé sous les 1 800. De nos lectrices et lecteurs nous recevons beaucoup de louanges et de reconnaissance, une critique fréquemment exprimée a cependant la teneur suivante : « *C'est trop. On ne peut pas suivre du tout la lecture des articles les uns à la suite des autres.* » En même temps, un relèvement de nos prix d'abonnement est en retard : entre temps un abonnement à *Info3* est passé à 68 €, *Der Europäer* même à 135 €. <sup>5</sup> Mais nous savons que nos lecteurs plus âgés vivent souvent avec une retraite modeste. Si nous voulons éviter une augmentation — pour le moins jusqu'à nouvel ordre — il nous faut alors réduire l'ampleur de notre revue. Il y a deux possibilités alors : soit les numéros individuels sont désormais plus minces, ou bien nous en revenons à une parution bimestrielle, comme durant les premières décennies d'après-guerre. Parce qu'actuellement les coûts d'impression sont relativement peu considérables et que les frais d'envoi montent constamment, la solution la plus avisée est manifeste.

À partir de l'année prochaine notre revue paraîtra tous les deux mois et certes en février, avril, juin, août, octobre et décembre. Ces numéros-doubles ne seront pas doublés en étant aussi épais que jusqu'à présent, mais plutôt une fois et demie plus épais, par exemple, que l'épaisseur de l'actuel numéro de décembre, de sorte qu'à l'année, il y aura moins de pages. Ainsi diminuerons-nous nos coûts tout en augmentant *de facto* le prix de nos abonnements, parce que pour le même prix, nous produirons moins de pages, vu quantitativement. Une telle réduction de la quantité nous permettra de conserver la qualité et de proposer un prix abordable.

Le nouveau rythme bimestriel n'est pas seulement l'expression d'une nouvelle modestie — qui en moyen haut-allemand caractérise du reste aussi une sorte de capacité de jugement. <sup>6</sup> Des revues philosophiques et littéraires comme *Sinn und Form*, *Hohe Luft*, ou bien le *Philosophie magazine*, ont la même façon de paraître, et nous espérons qu'elle s'avérera plus appropriée pour nous. Après tout *Die Drei* souhaiterait avant tout communiquer des contenus qui ont une admissibilité allant au-delà du quotidien, sans avoir pour but l'actualité seule. La forme nouvelle peut nous aider à veiller encore plus sévèrement à l'avenir à ce qui est essentiel et à ce qui ne l'est pas. Par ailleurs, nous travaillerons directement à poursuivre le développement de notre forme de parution, afin d'en améliorer la lisibilité et surtout aussi d'offrir un aperçu réjouissant. Vous pouvez donc en être curieux et impatient !

Ainsi nous regardons l'avenir dans l'ensemble avec un optimisme prudent. Car il est aussi vrai que la perte annuelle en abonnements se meut en ce moment dans un domaine inférieur à deux chiffres et concerne en premier lieu l'étranger — et pas seulement celui d'expression germanophone. Les visites sur notre site *web* et les recettes qui y sont générées, ont augmenté par contre d'un tiers depuis 2015 et surtout nos rentrées d'argent se sont sensiblement améliorées dernièrement. Cela nous fait sentir que c'est probablement moins un manque d'attractivité qui limite le cercle de nos abonnés, que plutôt le manque de notoriété. Comment changer cela, comment atteindre mieux les personnes pour qui notre revue est intéressante, nous prendrons cela en vue à l'avenir d'une manière plus intense. — En attendant nous comptons sur la fidélité de nos lectrices et lecteurs.

*Die Drei* 12/2020.

(Traduction Daniel Kmiciek)

---

5 Le revalorisation du Franc suisse y est sûrement pour quelque chose. Mais on ne dira rien sur la Suisse, car il y a tant de médecins et d'infirmières frontaliers français qui y travaillent en étant bien plus considérés qu'en France.

6 Il a peut-être à noter ici la recommandation de Lesssing : « *erzähl und frage mit Bescheidenheit* (« Aie de la mesure dans tes récits et dans tes questions ») dans ce cas le sens plus ancien de *Bescheidenheit* serait, outre la modestie, également la modération. Ce qui n'est finalement que pure sagesse (c'est-à-dire « *Weise* », en allemand), *ndt*